

LE RENDEZ-VOUS CRITIQUE

« CONTES ET LÉGENDES », DE JOËL POMMERAT
*La jeunesse d'aujourd'hui, de demain, prise par le vertige
de notre monde numérique. Un regard terrible et virtuose
sur nos sociétés, aussi dérangeant que fascinant.*





CONTES ET LÉGENDES

FABRI
JOËL POMMERAT

FAUX
Serait-il chamane ? De spectacle en spectacle, et sans jamais jouer les tribuns engagés, et abandonner une ténébreuse beauté plastique et sonore, Joël Pommerat explore et devine les labyrinthes et tourments de notre identité française. Dès 2015, bien avant que l'héroïne soit embrasé par les revendications des Gilets jaunes, il a réinventé, vivifié dans *Ça ira* (1) *Fin de Louis*, la France révolutionnaire de 1787 à 1790, et plongé le public, lors d'une longue tournée de quatre ans, dans des débats fondateurs sur la démocratie et l'égalité. À l'aube des mutations qui nous promettent l'intelligence artificielle et les interrogations radicales sur le genre, voilà qu'il revient à des questions plus

intimes de transmission, de construction familiale, sociale, de vérité et de mensonge dans ce monde de *Contes et légendes* ou la fiction – l'autofiction – a désormais sur nous sans d'empêcher. Après *Vépique* donc, retour aux secrets de nos vies privées, et comment elles se façonnent dans la société maternelle et incontrôlée de séries au diaboliques d'aujourd'hui.

Pommerat aime les défis. Et travaille en collectif, recrée ses créations d'improvisations sur des thèmes qu'il fixe aux comédiens en leur offrant une énorme documentation. Préparation colossale. Mais on est plus intelligent ensemble que seul. Et cette collaboration fiévreuse permet depuis vingt-cinq ans à ces «*devoirs de spectacles*», comme il dit, de préserver

intact son amour du théâtre. En témoignent son besoin toujours renouvelé de transgresser les frontières scéniques. La fascinante aventure de *Ça ira* (1) *Fin de Louis* l'a omis ? Il s'est ressourcé dans le lyrique – du Festival d'Avignon-Provence à l'Opéra Comique – et dans les maisons d'arrêt pour miser Dagniol avec des personnages... Ici l'énigmatique Pommerat, 58 ans, langue silencieuse de danseur ou d'isotopologue chercheur, est allé arpenter les terres d'enfance. Jusqu'au vertige. Habitue à travailler avec notre ceinture le méchant univers des contes – du *Peut-être* *Chaperon rouge* à *Proserpine* en passant par *Graciliano*, c'est auprès des adolescents de... demain qu'il a dû retrouver une virginité artistique. Avec ce pari *Ça ira* : qu'une bande de garçons et filles de 12 à 14 ans soit interprétée par dix comédiennes (exceptionnelles) de 20 à 32 ans. Et pas une seconde ne se pose la question de l'âge, ni du sexe. Le spectateur qui ne voit pas ne devine pas. Ressent juste un malaise confus. Qu'est-ce donc alors qui fait réellement la vérité des sexes et de l'âge ? L'identité sexuelle n'est-elle que lente fabrication sociale, comme le prône la théorie du genre ? Quel merveilleux laboratoire devient le théâtre sous la baguette du magicien Pommerat.

De création en création, dans la pénombre de lumières toujours magistralement étirées jusqu'à d'opacités claires-obscurs, il traque sans fin l'humain, où commence l'être, où se niche l'être. Qu'est-ce que vivre, ici, bien, maintenant, demain ? Et les questions deviennent d'autant plus lancinantes qu'il les pose en courtes scènes quasi-dernières incisives, découpées «*cut*» comme au cinéma, incarnées par des acteurs au jeu apparemment ordinaire. Mais au cœur des banalités familiales qu'il raconte, Joël Pommerat introduit ici ces robots censés aider à l'éducation des enfants ou à l'organisation de la maison. Univers de science-fiction ? Tous sont joués par des actrices : pour mieux s'insérer à nos vies, les androïdes doivent nous ressembler comme frères et sœurs, vient expliquer une conférencière... Juste un peu plus râlés parfois, avec leurs penneques si parfaitement coiffées.

Faux, vrai, humain, trans-humain ? Que reste-t-il de notre humanité première dans cet univers futuriste, si étrangement familier pourtant ? Qu'est-elle devenue dans ce monde en

Page précédente et ci-dessus : une bande de garçons et filles de 12 à 14 ans interprétée par dix comédiennes de 20 à 32 ans.

perpétuel mouvement ? À demi fantastiques, les récits de vie de *Contes et légendes* s'enchaînent comme dans les recueils blancs barrés de lignes dorées de la collection du même nom dans les années 1960... Sauf que le langage des jeunes impatientes et pressés d'aujourd'hui est brut, hystérique, violent. La faute à la solitude où ils sont plongés, abandonnés, sans repères quant à leur être même, que peuvent venir fracasser extrémistes, populistes, revendicards machistes ?

Joël Pommerat imagine des situations privées et publiques – vite politiques... – où la mère est absente ou va mourir, où des gamins perdus réapprennent dans des camps ce qu'être viril veut dire, ou se déguisent en fille pour flirter... *Contes et légendes* dérange. Mais fascine par sa virtuosité théâtrale et son regard terrible sur ce que nous sommes. Le spectacle devient ainsi un bouleversant hommage aux pouvoirs du théâtre, qui rend tout possible, incarne tout, permet de tout comprendre et met en permanence au creux de tous les questionnements. De toutes les folies et désirs. Pour finir, il y a soudain cette chanson de Dalida, incongrue, populaire et sublime : « Je veux mourir sur scène, c'est là que je suis née. » On comprend. C'est là, effectivement, où *Contes et légendes* nous fait renaitre. – *Fabienne Pascaud*

[Mise en scène Joël Pommerat | 1h50
Jusqu'au 14 février au théâtre Nanterre-Amandiers (92), puis du 13 au 7 mars à Tours (37), du 13 au 20 à Toulouse (31), les 26 et 27 à Compiègne (50), les 2 et 3 avril à Orléans (45)... Et en sept-oct aux Bouffes du Nord à Paris.
Tél. : 01 45 14 70 00

« RENVERSER TOUT ÇA »

Au camp des hommes, le moniteur prend la parole devant les ados...

« Aujourd'hui dans nos propres familles parfois, on entend certains glorifier la confusion entre le masculin et le féminin. Aujourd'hui dans ce monde dès l'âge de 5 ans, on conditionne des petites filles à mépriser les hommes tels des meurtriers ou des assassins. Aujourd'hui, très proche de nous, parfois même dans notre entourage, certaines familles sont composées de deux parents du même sexe... Aujourd'hui l'objectif de nos ennemis c'est même plus l'égalité hommes-femmes, l'objectif C'EST une féminisation complète, intégrale, totale de notre société. Si personne ne réagit ce seront ces principes-là qui façonneront notre avenir... Si on ne se bat pas, avec tous les moyens possibles, si on ne fait rien pour préserver notre véritable nature d'humain, ce sont ces principes-là qui nous conduiront certainement à la destruction de l'humanité elle-même. Tous autant que vous êtes vous avez les clés pour changer tout ça, renverser tout ça. Vous êtes l'avenir, vous représentez le futur. Vous êtes les soldats de l'avenir de notre/votre avenir. Je voudrais réaffirmer solennellement devant vous qu'il n'y a pas de honte à vouloir devenir un homme... »